

République de Côte d'Ivoire
Représentation Permanente
à Genève

Meeting 461
Date 2.12.04
Time _____
Tape No. _____

**ALLOCUTION DE S.E.M. CLAUDE BEKE DASSYS
AMBASSADEUR, REPRESENTANT PERMANENT,
88^{ème} SESSION DU CONSEIL DE L'OIM**

Genève, le 2 décembre 2004

Monsieur le Président,

Ma délégation tient tout d'abord à vous féliciter chaleureusement pour le choix porté sur votre personne pour présider notre 88^{ème} session. Nos vœux de succès vous accompagnent dans cette mission.

Je tiens également à me réjouir de l'élection d'un Africain à la Vice Présidence du Bureau de la session et adresse mes vives et chaleureuses félicitations aux nouveaux membres de l'OIM, la Lettonie et le Bahamas que ma délégation assure de toute sa coopération.

Monsieur le Président,

Le phénomène migratoire connaît incontestablement de nos jours, un net accroissement caractérisé par le déplacement de populations à la recherche pour certains, d'un mieux être économique, pour d'autres, du savoir ou tout simplement à la recherche de sécurité.

La Côte d'Ivoire pour sa part, connaît ce phénomène, elle qui accueille depuis toujours, de nombreuses populations provenant de pays voisins, d'Afrique, du Proche Orient, d'Asie, d'Europe et plus particulièrement de France notre partenaire privilégié.

Véritable terre d'émigration, la Côte d'Ivoire mesure à sa juste valeur, l'étroit lien existant entre la migration et le développement.

Oui, Monsieur le Président, la Côte d'Ivoire a pleinement conscience de ce que les migrants sont dans son cas, des agents incontournables du développement.

Terre d'accueil et d'hospitalité, ce pays phare de l'Afrique de l'ouest qui compte sur son sol plus de 28% de populations étrangères et constitue 40% de l'économie de l'UEMOA, est bien placé pour mesurer l'apport précieux de ces populations de près de 50 nationalités différentes au développement et au rayonnement de la Côte d'Ivoire.

Monsieur le Président,

La Côte d'Ivoire, aujourd'hui sous les feux de l'actualité tient à demeurer cette terre d'accueil et d'hospitalité en dépit de la situation difficile qu'elle traverse depuis le 19 septembre 2002, date à laquelle, un groupe de soldats déserteurs de l'armée aidés de l'extérieur et appuyés par de puissants groupes d'intérêts étrangers, ont tenté de renverser les institutions de la République. Il importe de le rappeler, ce coup de force avorté, qui s'est mué en rébellion coupant le pays en deux depuis 28 mois, est en réalité à la base du drame que vit mon pays et qui a mis à mal cette mosaïque de peuples qui ont toujours vécu en parfaite harmonie en Côte d'Ivoire, de façon intégrée et en sécurité.

Monsieur le Président,

La première conséquence de ce putsch avorté, a été le départ massif à la fois de ces migrants qui avaient choisi la Côte d'Ivoire comme 2^{ème} patrie, mais également des ivoiriens eux-mêmes vers d'autres horizons voisins.

Voici le paradoxe de la Côte d'Ivoire, qui, de terre par excellence d'accueil et d'émigration, est aujourd'hui perçue, actualité oblige, comme pays xénophobe d'où pourtant ont été récemment évacués des citoyens de plus de 50 nationalités différentes.

Monsieur le Président,

Les douloureux événements des 6,7,8,9 et 10 novembre 2004 consécutifs à une erreur d'appréciation des Forces armées nationales lors de la tentative de réunification de la Côte d'Ivoire déchirée, meurtrie par 28 mois de crise, ont replacé mon pays sous les feux de l'actualité.

Je voudrais à cette occasion, saluer le rôle clé joué depuis septembre 2002 par notre organisation, par son Directeur général, à qui j'exprime la gratitude de la Côte d'Ivoire pour le soutien et l'assistance qu'il a fait porter par l'OIM à mon pays à l'occasion du départ massif des migrants dont plusieurs ont amorcé à notre satisfaction, le retour dans mon pays.

A Madame le Directeur général adjoint, la Côte d'Ivoire est également reconnaissante pour tous ses efforts et son appui qui ne lui a jamais fait défaut.

C'est également le lieu de saluer l'OIM ainsi que les agences internationales de développement pour le soutien apporté aux pays en développement en général par l'organisation de plusieurs activités démontrant le lien étroit de la migration avec le développement, notamment par des séminaires, ateliers ou conférences.

Monsieur le Président,

Ma délégation tient à s'incliner avec respect sur les corps de toutes ces victimes de tristes et douloureux événements survenus en Côte d'Ivoire dont les neuf (9) soldats français, mais également les 63 ivoiriens en souhaitant aux 2000 blessés un prompt rétablissement en vous informant que le gouvernement a pris récemment, des mesures énergiques pour assurer à tous, la sécurité nécessaire. Il s'agit de la :

- la réquisition de l'armée pour venir en aide à la Police et la Gendarmerie dans le cadre de la sécurisation des entreprises et des biens,
- suspension des contrôles fiscaux pour toutes les entreprises implantées en Côte d'Ivoire qui ont subi de lourdes pertes suite aux actes de vandalisme à propos desquelles des enquêtes sont en cours pour identifier leurs auteurs,
- la mise en place d'une commission pour l'évaluation de tous les préjudices subis pour proposer des mesures urgentes,
- Quant aux auteurs de pillage et destruction, tout est mis en œuvre pour identifier les auteurs et les sanctionner, la foule des résistants ivoiriens depuis leurs nombreuses marches ne s'étant jamais illustrés par de tels actes.

Je me réjouis enfin par ailleurs que depuis récemment certains médias occidentaux ainsi que la FIDH et la Ligue des Droits de l'Homme après avoir, pour la première fois fait état des victimes ivoiriennes des atrocités survenues récemment en Côte d'Ivoire, aient exigé des enquêtes pour situer les responsabilités sur les pertes en vies humaines.

Monsieur le Président,

Mon pays entend redonner à tous les migrants la place de choix qui est la leur en Côte d'Ivoire.

Je vous remercie.